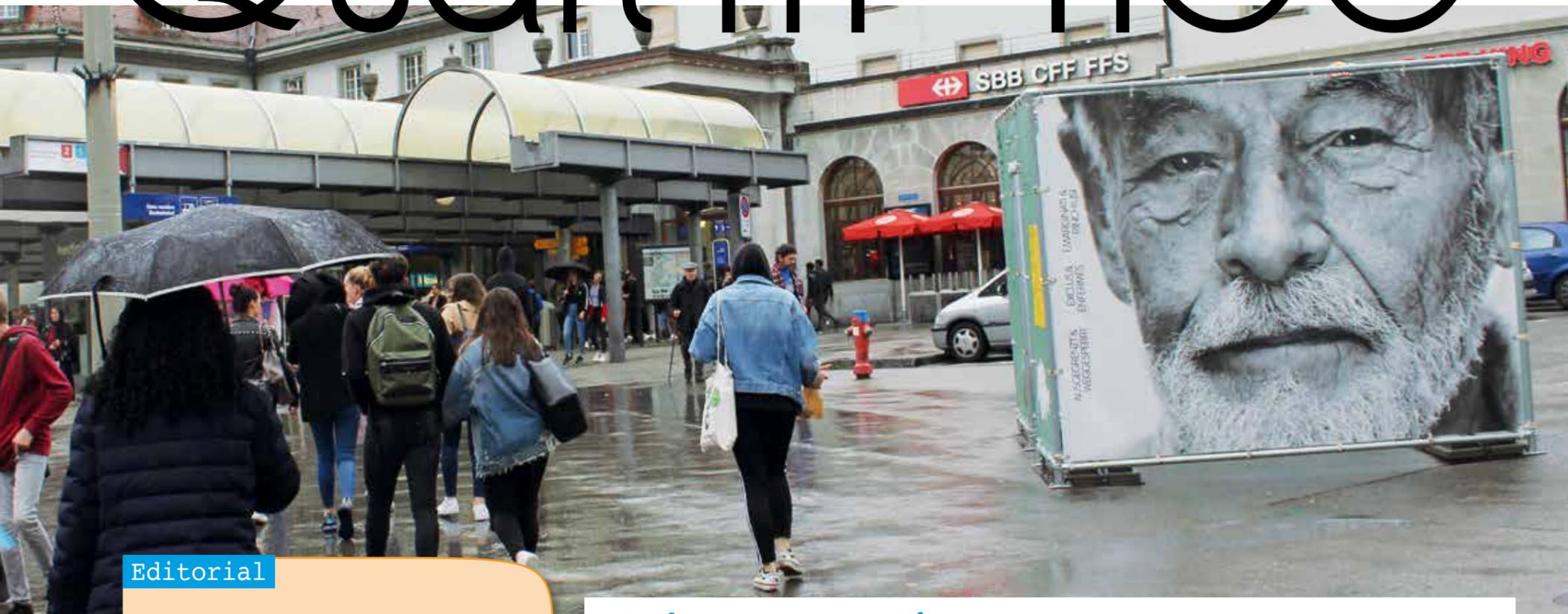


Agir tous pour la dignité

Information Quart Monde



Editorial

Comme un verre débordant d'huile qui glisse dans tes mains

Et tu n'as pas de prise !
Quand tu vis au jour le jour, sans projection pour l'avenir, tu restes dans le provisoire.
Vivre dans le provisoire, avec des enfants, c'est dur, tu as des comptes à rendre à la société, ce qui est normal, mais tu as la pression du regard des autres : pas le droit à l'erreur !
Tu as beau faire au mieux, tu es marqué, discrédité.

Nous sommes combien de femmes, d'hommes, avec des corps usés à 50 ans, et qui se retrouvent en fin de tout droit : chômage, assurance-maladie, et sans possibilité de trouver un nouveau travail !
On en prend conscience trop tard, des conséquences d'une vie sans possibilité de formation.

Rappeler l'urgence, pour toute femme, d'avoir prise sur sa vie, sur son corps, sur sa conscience, tel aura été notre appel durant la journée de grève du 14 juin.

Que l'histoire des femmes résistant aux violences qu'elles ont subies au nom de l'assistance – par l'internement administratif ou par l'arrachement de leurs enfants – soit source de connaissance pour les nouvelles générations, source d'identité pour des jeunes qui cherchent encore aujourd'hui comment avoir prise sur les décisions et les ordonnances de mesures qui les concernent.
« Ils étaient plusieurs devant moi, ils ont parlé trop vite, je n'ai pas tout compris », dira Markus, silencieux, à la sortie de l'audience de justice concernant le devenir de sa propre vie.

Aujourd'hui ces femmes, hommes et jeunes se relevant de tant d'injustices sont là, debout et avec une parole, prêts à contribuer à l'effort du pays pour comprendre et analyser comment de telles violences ont pu être possibles en réponse à la pauvreté que le pays voulait cacher, prêts à tout faire pour que ça ne se répète plus.

Aujourd'hui, des professionnels comme des chercheurs universitaires sont là aussi, prêts à s'engager pour que le pays ne se prive plus du savoir d'expérience des personnes ayant vécu de telles maltraitances et, qui trop nombreux, les vivent aujourd'hui encore.

Elisabeth Gillard
Anne-Claire Brand
pour l'équipe nationale de coordination

Faire apparaître le combat du Quart Monde dans l'actualité et dans l'histoire

Comment a-t-il été possible, dans un état de droit comme la Suisse, que des personnes soient placées en institution, voire en prison, sur simple décision administrative et sans aucune possibilité de recours ? Comment se fait-il qu'à l'époque ces violations de droits fondamentaux aient été considérées comme normales ? Que pouvons-nous faire aujourd'hui afin de protéger les droits fondamentaux de tous ?

Les publications de la commission indépendante d'experts (CIE) Internements administratifs invitent un large public à se situer par rapport à ces questions. ATD Quart Monde s'engage pour que personne ne soit laissé de côté dans ce débat.

L'émission *Temps Présent* de la RTS du 21 mars dernier « Pauvre mais pas fou » a rendu hommage au courage des personnes qui, jusqu'aux années quatre-vingt, avaient été enfermées en clinique psychiatrique voire soumises à des tests médicamenteux, sans pour autant être malades. Et aussi au courage de ces soignants qui, déjà à l'époque, avaient refusé de les considérer comme des malades mentaux. Retraçant l'histoire de Nelly Schenker, le journaliste Raphaël Engel a situé ATD Quart Monde comme « un Mouvement de libération de la parole des plus pauvres ».

De même, les projections du film documentaire « que sommes-nous devenus » ont permis à chaque fois des débats profonds et engagés autour de la question : Quels liens durables permettent de rétablir une confiance bafouée ? Suite à l'avant-première du 11 octobre dernier, le

film – déjà projeté à Delémont, Fribourg, Bulle – passera à la Chaux-de-Fonds (cinéma ABC) le 12 septembre et à Porrentruy le 22 septembre à 17h.

Dans le cadre d'une visite guidée de l'exposition de la CIE « Exclues & enfermés », le 1^{er} juin sur la place de la gare à Fribourg, des membres d'ATD Quart Monde ont présenté les points forts issus des travaux du groupe « Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants », menés de 2014 à 2018, en dialogue avec la recherche historique mandatée par le gouvernement. Une brochure a été rendue publique qui comprend six fiches thématiques. C'est un outil pour prolonger et élargir le dialogue avec un large public afin de relever ce défi : « Notre histoire doit servir aux générations futures pour que les choses changent. »*

Un séminaire, le 10 novembre 2018 au Centre national du Mouvement à Treyvaux, a tiré le bilan de ces années et identifié les conditions d'un vrai dialogue entre chercheurs universitaires et personnes ayant vécu ou vivant encore dans la pauvreté et l'exclusion. Une des historiennes présentes a souligné l'importance de l'expertise des premiers concernés :

« En tant qu'historien, à partir des matières qu'on nous donne, le point de vue des personnes concernées est souvent moins visible que le point de vue des autorités, des personnes qui ont mis en œuvre ces internements. (...) Ce n'était pas forcément prévu, mais très vite cela s'est imposé comme une évidence. On a voulu essayer de solliciter ces personnes comme des experts, il nous semblait qu'elles pouvaient nous permettre de nous interroger sur des thèmes auxquels nous n'avions pas pensé. »

Le rapport final de la CIE Internements administratifs remis au Conseil fédéral paraîtra en septembre. Il contient non seulement la synthèse scientifique et les recommandations de la Commission indépendante d'experts, mais aussi des textes de personnes concernées, dont l'apport du Mouvement ATD Quart Monde. Nous l'attendons avec impatience.

Marie-Rose Blunsch, Caroline Petitat

* Disponible, gratuitement, au secrétariat d'ATD Quart Monde. Version pdf téléchargeable sur le site www.quart-monde.ch



... JE VOUS FAIS UNE LETTRE

RETROUVER DANS LES ARCHIVES LA PAROLE ET LE VÉCU DES PERSONNES INTERNÉES

Textes F / D / It

Publications de la Commission indépendante d'experts internements administratifs. Volume 4 Ed. Alphil 2019. 416 p.

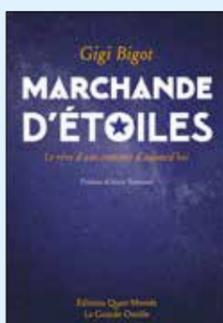
La CIE internements administratifs publie son travail en 10 volumes, dont six ont paru en mars et en mai 2019. Les autres sont annoncés pour juillet et septembre. Toutes ces publications sont également disponibles sous forme d'E-book (pdf), téléchargeables (gratuit) sur www.cie-internements-administratifs.ch

MARCHANDE D'ÉTOILES

LE RÊVE D'UNE CONTEUSE D'AUJOURD'HUI

GIGI BIGOT, 2018 Ed. Quart Monde et La Grande Oreille, 270 p.

CHF 18.- (+Port)



Il y a, au cœur du conte, un monde meilleur en construction : l'auteure en est convaincue et nous en convainc. L'ouvrage, écrit à la première personne, retrace son parcours de conteuse, évoque sa pratique. A commander T 026 413 11 66 ou contact@quart-monde.ch

Le pouvoir des contes de fées

Le 7 mai dernier, le Festival La Cour des Contes à Plan-les-Ouates (Genève) accueillait la conteuse Gigi Bigot, qui est aussi une amie de longue date du Mouvement ATD Quart Monde. Voici un écho de cette soirée par Noldi Christen.

Dans un échange avec le public, Gigi Bigot a parlé de la puissance des contes et des raisons pour lesquelles elle a associé son expérience professionnelle de conteuse à son travail au sein d'ATD Quart Monde.

Si les récits de Gigi me touchent autant c'est sans doute parce qu'enfant, j'étais déjà fasciné par les histoires écoutées à la radio, racontées par Trudi Gerster, mythique conteuse suisse alémanique. Plus tard, c'est dans les bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde que j'ai redécouvert combien les enfants, notamment ceux vivant la grande pauvreté, aiment écouter les mêmes histoires, encore et encore : instinctivement ils doivent ressentir combien elles leur font du bien. Dans toutes les histoires de ce monde, rappelle Gigi, on retrouve la question fondamentale : que vais-je devenir, comment je peux grandir face aux obstacles et trouver mon propre chemin ?

Depuis sa retraite, Gigi Bigot est engagée dans le Mouvement ATD Quart Monde à Rennes (F), avec des adultes vivant la pauvreté. Dans leur atelier, « le Quartier de Lune », naissent des histoires. Une participante a confié à quel point celles-ci les aident à transformer de grosses blessures de vie. Leurs souffrances et rêves, ils aimeraient

aussi les raconter, à d'autres, les leur rendre compréhensibles ... sans provoquer pour autant des sentiments de gêne, de culpabilité. Avec Gigi, leurs histoires voient le jour, accessibles à un large public.

Gigi rappelle l'importance des « mensonges » présents dans les contes de fées et les histoires, justement parce qu'ils permettent de saisir plus profondément la vérité. Picasso l'a aussi dit concernant l'art et Drewermann au sujet de la recherche spirituelle. Picasso soulignait qu'il y avait bien sûr « un désordre » dans ses tableaux, en miroir de ce monde. Et c'est précisément la raison pour laquelle le tableau « Guernica » est devenu une icône importante du XX^e siècle.

Dans un conte du « Quartier de Lune », une famille pauvre et désespérée reste incomprise et traitée sans ménagement par un service de la mairie. Et quand à la fin, le père et la mère sortent la tête basse, même les si majestueuses tulipes devant l'hôtel de ville inclinent leur corolle.

Dans les contes de toutes les cultures, les fleurs, les pierres, ou un morceau de bois peuvent devenir les alliés des personnages ; ils leur parlent, les encouragent. Aujourd'hui encore, les enfants confient leur peine à une

poupée, une peluche ou à une pierre porte-bonheur.

Au cœur de son travail, Gigi Bigot souhaite mettre en lumière la question des tout-petits de ce monde. Ce qui est fascinant dans les contes populaires, c'est que les plus fragiles, les plus petits, les moins valorisés – ceux qui sont si facilement sous-estimés – sont au centre de l'action et qu'ils tiennent tête aux puissants et aux forces malfaisantes.

Noldi Christen



Gigi Bigot

Une femme engagée

Volontaire, alliée, puis salariée au départ à la retraite, Martine Abbet, notre énergique comptable relate 40 ans d'expérience : ATD Quart Monde ça laisse une trace !

Martine, comment as-tu connu le Mouvement ?

Par l'association UNITE qui publiait une liste des associations suisses proposant un engagement de coopération. En effet, après cinq ans d'expérience comme employée de commerce, je souhaitais m'engager avec les personnes vivant la pauvreté chez nous, en Europe. C'est ainsi qu'en 1978, j'ai commencé un stage de découverte (voir page 4) comme volontaire à ATD Quart Monde au secrétariat du Centre national à Treyvaux. J'ai rejoint ensuite le secrétariat international à Pierrelaye, en France, avant d'animer le Pivot culturel dans le Val d'Oise.

Une anecdote durant tes trois années de volontariat ?

Alors que je n'avais aucune expérience avec les enfants, Joseph Wresinski, le fondateur, m'a envoyée, avec des livres, dans des camps de gens du voyage : j'ai été surprise et touchée par la confiance et du Mouvement et surtout des parents qui nous avaient confié, plus tard, leurs enfants durant une semaine de vacances ... de ski ! Pour ATD Quart Monde rien d'étonnant à ne pas avoir d'expérience au préalable dans un domaine

ou dans un autre car il s'agit avant tout de déconstruire ce que tu as appris pour arriver « ouvert », prêt à se mettre à l'écoute des plus pauvres et à se remettre en question pour avancer, ensemble.

Ensuite tu es devenue alliée ?

Oui. Je me suis mariée avec Jean-Christian qui effectuait son service civil à ATD Quart Monde en France et je ne me sentais plus disponible pour bouger à l'international. Nous avons vécu trois ans à Grenoble dans une cité HLM à mauvaise réputation où nos enfants Guillaume et Nathalie sont nés et où j'ai eu plaisir à vivre. Jeune maman, arrivée en 1985 à Neuchâtel, je me suis engagée en tant qu'alliée dans le Mouvement. Un groupe d'environ 10 personnes s'est créé et nous nous sommes retrouvés régulièrement pour réfléchir et organiser des événements : expositions, fêtes de Noël, stands d'information...

Maman et alliée, comment as-tu conjugué ces casquettes ? Et pourquoi un engagement de toute la famille ?

Je me suis investie en tant qu'animatrice des enfants lors de ce qu'on appelait les *Universités Quart Monde familiales*. Les adultes se retrouvaient pour réfléchir sur un thème, les enfants « vivaient » la dynamique enfance « Taporî » autour de différentes activités pour terminer par un temps commun. Cela me semblait normal et plus concret d'y emmener mes enfants. J'étais convaincue que la rencontre avec d'autres enfants, vivant des réalités différentes, dans un lieu privilégié était une chance : cela permettait le « vivre ensemble », l'approche de l'autre sans à priori dans un cadre magnifique, avec des activités concrètes et toujours encadrées.

Un souvenir particulier avec tes enfants ?

Difficile d'en choisir un. Peut-être celui où Gisèle, une maman ayant l'expérience de la pauvreté, avait invité ma famille à manger un ragoût de lapin chez elle. Sachant mon fils fan de squelettes, son aîné a pris beaucoup de temps pour nettoyer le crâne du lapin pour le lui offrir.

Un souvenir qui a marqué l'un d'eux ?

La mort prématurée d'une jeune femme que ma fille, Nathalie, avait rencontrée dix-huit mois plus tôt lors d'une semaine de vacances familiales : Tania. Malheureusement, les premières confrontations de mes enfants avec la mort ont été celles de personnes touchées par la pauvreté tant celles-ci ne sortent pas indemnes d'une vie faite d'exclusion et de luttes quotidiennes.

En quarante ans d'expérience en tant que, volontaire, alliée puis salariée, que t'a apporté ATD Quart Monde ?

ATD Quart Monde a donné un sens à ma vie, un fil rouge. De pouvoir y entrer aussi en tant que salariée a été une autre manière de m'y engager. Cheminer dans le Mouvement, c'est une façon d'être et une certaine manière de travailler : avec respect et avec confiance.

Que peut-on te souhaiter pour ta retraite ?

Moi qui suis plutôt solitaire – ce n'est pas un hasard si j'ai choisi les chiffres ! – je devrai maintenant apprendre à tisser d'autres liens en prenant mon courage à deux mains et en soulevant le téléphone ! Vous pouvez me souhaiter de continuer à m'investir dans l'humain.

Propos recueillis par Natacha Rostetsky



Inégalités sociales, impact sur la santé

A Genève, une trentaine de personnes se sont retrouvées à la maison Joseph Wresinski autour du thème « inégalités sociales, impact sur la santé des enfants. » Au même moment, les membres d'ATD Quart Monde à Bâle initiaient un cycle de soirées, également sur la santé.

Nous avons invité le Dr Jean-Dominique Lormand, médecin en santé publique, ancien directeur du service de santé de l'enfant et de la jeunesse à Genève. Il nous a parlé du lien entre santé et précarité en rappelant les nombreux déterminants de la santé (alimentation, habitat, transports, environnement social, sécurité, emploi, revenu, etc.).

Plus de la moitié des inégalités sociales sont expliquées par des facteurs extérieurs, et non par des comportements personnels. Quand une personne vit dans la précarité, que lui font défaut de bonnes conditions de logement, d'environnement

social, de revenu, de travail, d'accès aux services, cette personne aura plus de peine à exprimer son opinion, voire même à avoir la possibilité de se faire sa propre opinion. Les inégalités s'expriment également dans le savoir-être, le savoir-faire, l'estime de soi, la confiance en soi, le sentiment d'avoir ou de ne pas avoir de latitude de choix dans sa vie personnelle, et fortement aussi dans le fait de subir un stress chronique : « *Le stress, c'est le plus grand truc qui te détruit la santé. Dans un stress permanent, là où on subit les décisions qu'on prend pour toi, tu n'as pas de prise sur ta vie.* »

L'éducation est un facteur clef dans les problématiques de santé. Or, une recherche récente – *Les coulisses de l'échec scolaire*¹ – montre que les classes spéciales s'occupent de 6% des enfants, et que ceux-ci viennent principalement de familles socio-économiquement défavorisées. Plusieurs familles voient leurs enfants placés en classes spécialisées depuis des générations avec le constat amer que cela n'a permis de les conduire

Etre en bonne santé, c'est être bien. Mais moi je suis souvent triste parce que je n'ai pas de maman.

Ademas, 5 ans

La santé, c'est la bonne humeur et la mal-humeur.

La bonne humeur c'est de respirer et d'être protégé. Etre protégé, c'est avoir un toit, aller à l'école, jouer avec ses amis. La mal-humeur, c'est pas avoir de chance.

Sodis, 8 ans

ni vers une formation, ni à un emploi. Les familles ont l'espoir que l'école devienne encore plus inclusive.

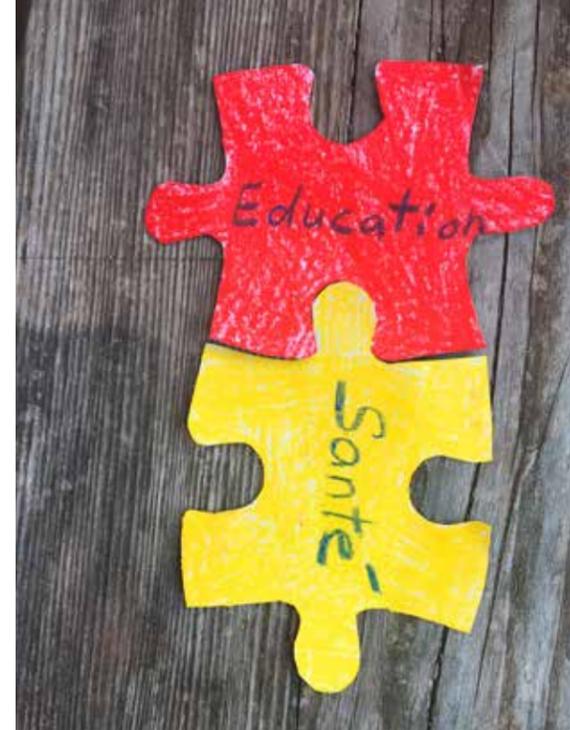
Comment prévoir, pour toutes et tous, un accès universel à l'éducation et à la santé ?

Quelques pistes évoquées :

- l'importance de l'accès à l'information, de la prise en compte de la honte, de ne pas mettre d'étiquettes : « *Certains docteurs, s'ils voient que tu es à l'AI, sans emploi ou à l'hospice général (aide sociale), peuvent te recevoir différemment. On a l'expérience de remarques désobligeantes. Des dentistes refusent de te soigner quand tu es à l'AI car le remboursement est trop long.* »

- l'importance également de l'accueil et de l'écoute : « *J'ai demandé à la personne de l'accueil des urgences de parler un peu moins fort. Elle citait nos noms, cela me gênait. Elle n'a pas aimé que je lui fasse cette remarque et le ton est monté... En plus ma fille n'avait pas d'assurance-maladie, cela a aggravé notre situation. Parfois j'ai l'impression d'être une citoyenne suisse de seconde zone.* »

- l'importance de faire connaître le **manuel des principes directeurs « Droits humains**



et extrême pauvreté »* qui indique divers moyens concrets pour développer la concertation entre pouvoirs publics et personnes vivant la pauvreté ainsi que pour amener à des mesures réalistes de participation. Ce manuel de défense des droits, dont le droit à la santé et à l'éducation, est à emporter sous le bras et à faire connaître à tous : praticiens, services publics, et citoyens.

Cathy Low

* gratuit, à commander au secrétariat du Centre national ou à télécharger sur www.quart-monde.ch (en bas)

¹ GREMION-BUCHER, Lise Madeleine. Les coulisses de l'échec scolaire : étude sociologique de la production des décisions d'orientation de l'école enfantine et primaire vers l'enseignement spécialisé. Université de Genève. Thèse, 2012.

Deux courts-métrages : Centrafrique et Haïti

Le tournage de « que sommes-nous devenus » a rassemblé 300 heures d'enregistrement réalisées sur plusieurs continents. Présenté fin 2018, le long métrage relate uniquement des rencontres réalisées en Suisse et en France. Actuellement 14 courts-métrages concernant les autres pays sont en cours de montage. Le 11 mai dernier, suite à l'Assemblée générale qui a réuni plus de 80 personnes, le public a pu découvrir en exclusivité deux courts-métrages : celui de la République Centrafrique (RCA) et celui de Haïti.

Durant les trois années de tournage, Simeon Brand, le réalisateur, a accompagné ses parents Eugen et Anne-Claire – engagés comme volontaires-permanents depuis quarante ans – à la rencontre de personnes en marche avec le Mouvement ATD Quart Monde dans les différents continents. En arrivant à Bangui en RCA, Monsieur Parfait exprimait avec un immense sourire : « *Ah Simeon – si tu viens à notre rencontre avec tes parents, c'est qu'ils t'ont parlé de nous !* »

République Centrafricaine

Au cœur de la survie quotidienne et des violences déchaînées par les conflits, des jeunes animés par le courage de leurs aînés se mobilisent dans leurs quartiers et villages au risque parfois de leur vie, afin de rassembler des enfants et leurs parents autour d'un partage du savoir, véritable outil de « désarmement ».

Eugen Brand : Les gens du pays ont été humiliés par l'image très négative que les médias internationaux ont donnée de la RCA. Travailler ensemble à ce court-métrage a été pour les membres du Mouvement une occasion de mettre en lumière le courage et la créativité d'enfants et de jeunes, de parents et

d'autres adultes, qui malgré la peur résistent ensemble aux violences et déchirements qui secouent leur pays. Les jeunes ont été particulièrement inventifs pour rendre le tournage possible. Ils trouvaient comment transporter la caméra à travers des barrages de milices jusque dans le village de Monsieur Parfait. C'est là qu'il a dit : « *Quand je suis en conflit avec mon voisin et qu'on voit nos enfants réunis ensemble sur la « Natte » autour des livres ! Alors, lui et moi, on ne peut que déposer nos armes. J'appelle cela le désarmement.* »

Un jour l'équipe de tournage a fini dans un poste de police, faute d'avoir sur elle la lettre d'autorisation pour filmer du Ministère de la Communication. Le chef de police m'a demandé : « *Dites-moi, pourquoi vous êtes là en train de filmer ?* » La situation était très tendue. Penché légèrement en avant, son regard me fixait. Jamais dans ma vie j'ai autant essayé de raconter l'histoire du Mouvement, à travers le Père Joseph et les gens qui l'ont bâti en Centrafrique, en Suisse et ailleurs dans le monde. A la fin il a dit : « *Normalement, je devrais vous arrêter, mais l'histoire que vous racontez est pleine de sagesse et mon pays a besoin de ce Mouvement – je vous donne la route !* »

A l'issue du tournage, une première proposition de montage a été soumise aux membres du Mouvement à Bangui qui l'ont modifiée en exprimant comment eux, ils souhaitaient se présenter à la communauté internationale.

Haïti

Depuis le tremblement de terre de 2010, l'école « Graines d'espoir » à Port-au-Prince est le fruit d'un formidable engagement d'enseignantes haïtiennes qui, dans leur rencontre avec les familles du bidonville de Grand Ravine, retrouvent le sens de leur métier : Bâtir une école qui réussit avec tous les enfants.

Quelques réactions à l'issue de cette projection :

« *Je trouve très fort comment les jeunes parlent à d'autres jeunes. Comment ils expliquent au jeune*

réalisateur la racine et le sens de leur recherche d'engagement dans les quartiers, avec les enfants et leurs familles. J'espère que cela peut aussi interpeller des jeunes ici en Suisse. »

« *Les enfants, dans ces vidéos, vivent dans une grande pauvreté, mais ils ont le sourire, une grande joie et la paix sur leur visage ! Nous devons nous battre pour que les enfants aillent de l'avant, en Haïti, en Suisse et partout dans le monde.* »

Agnès Dumas, Haïtienne : « *Je suis actuellement volontaire en Suisse. Parfois des gens s'en étonnent et me demandent pourquoi je ne suis pas avec les familles en Haïti ? Je leur réponds qu'aujourd'hui ma responsabilité est aux côtés des familles qui vivent dans la pauvreté en Suisse. Elle est de dire aussi aux jeunes de ce pays que les plus pauvres en Suisse et en Haïti ont besoin d'eux et de leur engagement pour leur donner la force de se battre contre la misère. C'est fort dans le film comment une maman dit : « *On ne veut pas seulement que cela change en Haïti, on veut que cela change dans le monde entier et pour tous ceux qui souffrent. On veut la paix pour tout le monde.* »*



De jeunes volontaires européens au Centre national

Du 22 au 27 avril 2019, le Centre national d'ATD Quart Monde a poursuivi son rôle de lieu de formation en accueillant un regroupement européen de volontaires-permanents dans leur troisième année d'engagement.

Les temps de regroupements européens rythment la vie des jeunes volontaires durant les trois premières années de leur engagement. Ce sont des temps de formation et de recul sur l'action qui permettent de se retrouver avec des personnes qui vivent des étapes d'engagement similaires.

Cette 3^{ème} année représente un moment important dans la vie d'un volontaire-permanent du fait qu'elle mène généralement à une première mission à l'étranger.

Le programme de formation à Treyvaux a été partagé entre des temps de découverte de l'action et de rencontres avec des membres du Mouvement ATD Quart Monde en

Suisse; et des temps dédiés à des questions plus personnelles liées à l'engagement.

C'est ainsi que les neuf jeunes volontaires – engagés avec des personnes qui vivent la pauvreté en France, Belgique, Irlande et aux Etats-Unis – ont eu la chance de rencontrer des militants, alliés ou volontaires qui ont une longue expérience au sein du Mouvement dans le pays. Ils ont aussi eu l'opportunité de rencontrer le dernier jour des jeunes de Suisse engagés avec le Mouvement.

Chacun de ces volontaires vit une réalité d'action et d'engagement qui lui est propre (de la présence par l'habitat, dans un hôtel social de Paris, à la représentation aux Nations-Unies à New York). « La nature des liens que nous créons pour faire face aux violences de la misère et pour sortir du silence » a été au cœur du questionnement de la semaine. Ceci avec comme point d'appui le film « que sommes-nous devenus »¹.

Petit à petit, au cœur de cette interrogation sur les liens, est apparue la question de la transmission (de l'informa-

tion mais aussi de l'histoire du Mouvement).

La semaine a également été rythmée par des temps informels, qui ont permis de se retrouver et d'échanger de façon plus libre autour d'un chantier ou d'une balade en montagne.

Ce temps de regroupement a montré la nécessité et l'utilité de prendre du recul sur l'action et d'approfondir la connaissance du Mouvement. A la fin, les jeunes volontaires sont repartis reboostés dans leur engagement, avec des idées nouvelles.

Pierre Zanger

¹ prochaines projections: 12 et 22 sept. voir sur www.quart-monde.ch



Stage de découverte

En Suisse aussi, toute personne désireuse de se lier à d'autres pour enrichir le monde d'engagements innovants face à la pauvreté est la bienvenue : stages de découverte du Volontariat-permanent ou Service civil sont possibles. Renseigne-toi : contact@quart-monde.ch

Un été avec ATD Quart Monde



**Treyvaux
Fête d'été
7 juillet 2019**

Dimanche 7 juillet
de 11h à 16h00
au Centre national à Treyvaux

Au programme
dès 11h accueil
11h45 mot de bienvenue, grillades,
musique, jeux et ateliers créatifs

Inscription jusqu'au 28 juin
T 026 413 11 66
contact@quart-monde.ch

Accès
La Crausa 3 – 1733 Treyvaux
Gare Fribourg Bus 233 à 11h08
arrivée 11h36 Treyvaux village
(10 min à pied) Départ de Treyvaux :
16h20, 17h50

Annulation en cas de pluie
Renseignement la veille
sur www.quart-monde.ch
Alexandra Poirot
T 076 541 02 85



**Treyvaux
Semaine de création
12 - 21 juillet**

Cet été des artistes et artisans expérimentés, jeunes et moins jeunes, croiseront leur passion avec la soif créative de personnes ayant l'expérience de la pauvreté pour apprendre les uns des autres.

La recherche du beau, par la rencontre artistique, est essentielle pour chaque personne : c'est prendre du recul, reprendre du souffle.

Nous nous réjouissons de la naissance de nouvelles oeuvres dans une ambiance intense de rencontre et de découverte mutuelle, ici, dans la maison Quart Monde à Treyvaux.

Un appel aux dons vient de vous parvenir. Nous vous en remercions d'avance. Pour toute autre forme de participation (matériel, peinture, bénévolat, transport etc.) : contact@quart-monde.ch



**Genève
Chantier & sorties
Juillet**

**Chantier à la Maison Wresinski
10-11-12 et 17-18-19 juillet**

En juillet, l'association *Transit* engagée avec des jeunes en rupture (17 à 22 ans) viendra pour un temps de chantier (peinture, sols). Une occasion de rencontre et de partage.

Ce chantier sera également proposé à des jeunes du Mouvement. equipe.geneve@atd-quartmonde.org

**Sorties en plein air
3 premières semaines de juillet**

Autre temps fort; permettre à des familles, des enfants, des jeunes qui ne partent pas en vacances, rencontrés lors des bibliothèques de rue, de se découvrir autrement, d'apprendre la confiance par le corps à travers l'escalade et la randonnée.
25 juillet : sortie pour adultes



**Bâle
Agenda
1^{er} juillet - 25 septembre**

1-12 juillet
Bibliothèque de rue

4 août
Sortie culturelle : En bateau sur l'Aar

17 août à 17h *Finissage*
Exposition de David Vogelsanger

24 août à 17h
Soirée grillade

28 août à 15h
Après-midi créatif

28 août à 19h
Rencontre du groupe régional : sur la santé

25 septembre à 15h
Après-midi créatif

Christine Lindt
T 061 321 67 51
www.vierte-welt.ch



**En France : Colmar,
Méry-sur-Oise, Mesnay
Juillet 2019 (F/En)**

As-tu entre 18 et 30 ans ? Es-tu de celles et ceux qui refusent l'inacceptable de la misère ?

Inscris-toi au chantier des jeunes ! Viens rénover et embellir les lieux de rencontre d'ATD Quart Monde, échanger tes expériences, apprendre les uns des autres. C'est aussi une occasion unique pour découvrir le Mouvement tout en oeuvrant de tes mains. Parles-en autour de toi ; tous, vous êtes les bienvenus. Au programme des soirées : activités culturelles, temps d'échanges, débats, partage d'expériences et témoignages sur la lutte contre la grande pauvreté.

3-10 juillet à Colmar, Alsace (F)
7-14 juillet à Méry-sur-Oise,
Ile-de-France (F/En)
15-21 juillet à Mesnay, Jura (F)

Informations et inscriptions
chantiers.jeunes@atd-quartmonde.org